L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 AVRIL 1857.

Imprimé et publié par E. F. WEISSE & Co., éditeurs-propriétaires: J. F. WEISSE, E. DUFOUR, ... DUVERGER, E. HARRY. ... No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 23 AVRIL.

Abonnés à la semaine. Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements ... à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour. [illegible]

Quarantaine.

... Etats la quarantaine est mise ... d'autres elle ne l'est pas. ... sont accessibles en tout ... en minorité, et le jour ... quarantaine sera décrétée ... Malheureusement les lois ... cette importante mesure ... des différents Etats, et il serait ... du commerce aussi bien ... publique, qu'elles découlent ... principe et qu'il n'existât ... contradiction. C'est pour ... une convention a été convoquée ... Tous les Etats sont invités ... La conférence ... prochain. [illegible]

... Nouvelle-Orléans soit représentée à la conférence de Philadelphie. [illegible]

Chemin de fer du Pacifique.

[illegible] ... Les terres seront vendues et le produit de la vente sera divisé par actions de ... piastres seront distribuées, au prorata, aux actionnaires qui, en payant le ... dont il s'agit plus haut, auront ... les moyens nécessaires pour donner ... à la gigantesque entreprise.

La compagnie a fixé son capital à $64,000,000 dont 5 pour cent seulement payables par les actionnaires. La somme à verser par ces derniers est donc de $3,700,000: elle suffira pour mener à bonne fin les travaux indispensables dont l'achèvement doit précéder l'exécution de la riche donation du Texas. Arrivé à cette phase de son existence, la compagnie aura d'amples ressources; la vente de ces terres lui suffira pour obtenir l'argent qui lui sera nécessaire, ou bien elle négociera ses propres bons qui, avec les garanties qu'elle offrira, trouveront aisément des acheteurs.

On assure que lorsque le chemin aura atteint El Paso, sa valeur sera d'environ cent millions de piastres. Ce formidable total sera divisé en actions de cent piastres et distribué au prorata parmi les actionnaires, lesquels n'auront payé, qu'on se le rappelle, que $3,700,000. Peut on concevoir une plus belle affaire que celle-là! Et qu'on ne nous dise pas qu'elle est chimérique, car elle a pour fondement, nous le répétons, un capital énorme représenté par les terres accordées à la compagnie. Ce sont de semblables concessions de terres qui ont fait la fortune du grand chemin de fer de l'Illinois.

Nous apprenons avec plaisir que les livres de souscription ouverts à Mobile en même temps qu'à la N-le Orléans, se sont immédiatement couverts de signatures. Celle de M. James Brown, au nom de la maison Brown Brothers & Co., de New-York, est inscrite la première. C'est là pour la compagnie un précieux concours moral, car la maison dont il s'agit est une des plus influentes de l'Amérique.

Les personnes de l'intérieur de l'Etat qui voudront avoir des renseignemens précis sur les moindres détails de l'entreprise devront s'adresser à M. Geo. C. Lawrason, secrétaire de la compagnie.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

SUITE DES NOUVELLES ETRANGERES.

New-York, 22 avril—Nos avis par le City of Washington portent que la majorité libérale dans la nouvelle Chambre des Communes est de 160 voix.

Emprunt.

Galena, Illinois, 22 avril—Les électeurs de Galena se sont prononcés hier, par la voie du scrutin, en faveur d'une subvention de $250,000, sous forme de prêt, en faveur de la compagnie du pont du Mississipi, et d'une autre subvention de $250,000 au profit du chemin de fer du Nord-Ouest. La ville de Galena fera dans ce but une émission de bons.

Marchés américains.

New-York, 22 avril—La farine a éprouvé une hausse de 5c. et a fermé avec une certaine activité. Les qualités du Sud valent de $6 40 à $6 60. Blé blanc, $1 57 à $1 64; blé rouge, $1 38 à $1 45. Le maïs a augmenté de prix; le blanc commande 78c., et le mêlé 72c—Mess porc, $22 70. La graisse a fléchi de 1¼c; elle s'est vendue aujourd'hui à 14c. Le bœuf est ferme; viandes remises en boucaut à Chicago, $16 à $16 50. Le whiskey a fléchi de 1½ c.; celui de l'Ohio vaut 28½c.

Cincinnati, 22—La farine s'est vendue aujourd'hui à $5 35. Le whiskey vaut 23c.

Effervescence à New-York.

New-York, 22 — A l'instigation du major Wood, une injonction a été donnée à la commission de police de New-York, et le maire a été tenu de fournir un cautionnement de $50,000.

Il y a eu lieu une grande effervescence à City Hall. Le maire a déclaré au capitaine de la police que la nouvelle loi était inconstitutionnelle et qu'il n'est à obéir qu'à la commission de police actuelle.

La mission en Chine.

Washington, 22—La mission de notre ministre en Chine est toute spéciale, et n'a trait qu'à l'extension de nos affaires commerciales. Nos forces navales n'agiront que pour la protection de nos citoyens, en cas d'urgence.

Les Indiens au Nebraska.

St-Louis, 22 avril—Les officiers du bateau à vapeur Minnehaha, venant du Haut Missouri, rapportent qu'une grande effervescence régnait à Plattsmouth, (Nebraska), les Indiens ayant chassé nombre d'habitans du Salt Creek. Une affaire a eu lieu entre les blancs et les Indiens; ces derniers ont perdu plusieurs hommes et il leur a été fait 13 prisonniers: les blancs n'ont perdu qu'un homme.

Le général Thayer a fait une levée de volontaires, afin de protéger les habitans.

Washington, 22.— J. Carlisle, de Washington, a été nommé juge de la Cour d'Enquête. On rapporte que notre nouvelle Cour doit être prochainement organisée.

Boston, 22—La chambre des représentans du Massachusetts a adopté, par une majorité de 7 voix, les résolutions venant en aide au Kansas.

La barque Nueces, de Galveston, s'est jetée sur la côte de Cohosset. Les passagers et l'équipage sont sauvés.

Dernières nouvelles d'Europe.

COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NAPOLEON.

New-York, 22 — Par le steamship *Edinbourg*, venant de Glascow, nous avons des dates de Liverpool, par le télégraphe, de quelques heures plus récentes que les précédentes.

Marché au coton: clos ferme. Les ventes du 8 ont été de 6000 balles, dont 1000 à la spéculation.

Consolidés au comptant, 92 3/8 à 92 1/2.

COURONNEMENT DE L'EMPEREUR.—Le couronnement de l'empereur Napoléon est fixé au 4 mai.

Vicksburg 22—L'*Eastport*, descendait à 10 heures: le *Magnolia*, à 11, ce matin; le *Niconi*, à 5, ce soir.

AFFAIRE DE L'ISTHME DE PANAMA.—On sait que MM. Morse et Bowlin ont déjà fait part au Président de l'insuccès de leur mission et du refus du gouvernement néo-grenadien d'accorder aux Etats-Unis la réparation réclamée par ceux-ci. On écrit de Washington que M. Buchanan se propose d'envoyer à Aspinwall et à Panama quatre ou cinq navires de guerre et qu'il est bien décidé à prendre lui-même les garanties qu'on ne veut pas lui accorder. Il est probable que le gouvernement américain fera occuper militairement les deux extrémités de l'Isthme de Panama. Les frégates *Independence*, *John Adams* et *Decatur* ont reçu l'ordre de se rendre dans le Pacifique et de mouiller en face de Panama. L'escadre du golfe appareillera pour Aspinwall.

MINNESOTA.—Le Congrès, dans sa dernière session, a accordé au Minnesota 4,416,000 acres de terre pour permettre à ce territoire de commencer tout de suite des chemins de fer. Ces concessions de terre ont fait la fortune de toutes les grandes lignes de railways de l'ouest et ont enrichi leurs actionnaires. Le résultat sera le même au Texas pour le chemin de fer du Pacifique.

CHAMPAGNE.—M. SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier, est l'agent à la Nouvelle-Orléans de l'excellent vin de Champagne portant la marque de "Max Sectaine & Cie." Il n'en a encore reçu qu'un faible envoi, mais les connaisseurs qui l'ont dégusté le classent parmi les meilleurs crûs de la Champagne. Max Sectaine & Cie sont les fournisseurs du roi de Prusse, ce qui prouve que ce monarque ne manque pas de discernement. Nous aurons plus tard l'occasion d'appeler l'attention des gourmets sur le délicieux vin que reçoit M. Thomas.

La question espagnole au Mexique.

La question espagnole a fait, comme on le pense bien, beaucoup de bruit au Mexique, et la presse s'en est emparée pour en faire le texte de nombreux commentaires. Bien qu'ils ne croient pas à la guerre, nos voisins s'y préparent cependant.—Des ingénieurs ont été chargés d'examiner les fortications, et le ministre de la guerre, s'est transporté à Vera-Cruz pour se rendre personnellement compte de l'état de cette ville, la première et probablement la seule que la flotte espagnole attaquera si le cabinet de Madrid ne renonce point aux projets hostiles qu'on lui attribue.

A la nouvelle que l'ancienne métropole menaçait la république, le patriotisme des Mexicains s'est réveillé et un grand nombre d'officiers supérieurs exilés ont écrit au président Comonfort pour lui offrir leurs services. Celui-ci a répondu que tous les Mexicains, amis ou adversaires du gouvernement, seraient, en cas de guerre, reçus dans les rangs de l'armée et que l'on accepterait avec empressement le concours des proscrits eux-mêmes.

Voici au sujet du différend hispano-mexicain et de l'attitude belliqueuse prise par l'Espagne, ce que nous lisons dans le *Trait-d'Union*.

L'envoi d'un renfort de 3,000 hommes à la Havane, dans la saison du vomito, et la prochaine arrivée dans les eaux de l'île des meilleurs navires de guerre de la marine espagnole ne peuvent s'interpréter que d'une seule manière: l'intervention armée est résolue.

Que la nouvelle garnison vienne relever les anciennes troupes—et que les soldats déjà acclimatés soient destinés à opérer sur les côtes malsaines du golfe, c'est un détail probable mais secondaire de l'expédition projetée. La réflexion que fait la *Cronica*, au sujet du manque d'argent, serait par trop naïve si elle n'était suivie de la curieuse révélation des instructions données par le cabinet de Madrid au banquier français M. Mirès. Mais ce détail est significatif. Il prouve que les cabinets de France et d'Angleterre ne veulent pas agir gouvernementalement dans cette affaire et qu'ils laissent, en apparence du moins, le soin le plus grave de l'expédition—celui de lui fournir l'argent nécessaire—à l'intervention complaisante des banquiers. Assurer que l'intervention espagnole au Mexique est indifférente à la France et à l'Angleterre, c'est trop s'avancer; croire que ces deux nations laissent s'accomplir un aussi grand acte politique sans combinaisons [illegible], ce serait mal juger la situation. Tout ce qu'il est permis de conjecturer, c'est que les deux grandes puissances tiendront leurs batteries masquées et laisseront agir l'Espagne en son nom, tant que les Etats-Unis garderont une attitude pacifique.

Le fond de la question est là: *Voir venir les Etats-Unis*.

Faut-il croire que les américains du Nord regarderont sans s'émouvoir l'Europe agiter dans leurs eaux, sous leurs yeux, à leurs portes, l'immense question de la suprématie ou de l'équilibre dans le nouveau monde?—Renonceront-ils à voir le dogme politique de leur *prédestination* s'évanouir en fumée de canon? Nous ne le pensons pas. L'Amérique interviendra, n'en doutons point—sournoisement d'abord: ses volontaires, ses corsaires, ses flibustiers, soutenus par le gouvernement, s'offriront et tenteront à l'avant-garde, quelques coups de main contre les expéditionnaires et l'île de Cuba. La guerre officielle, avouée, décisive, éclatera alors.

Telles sont nos conjectures et, si l'on veut se rappeler les griefs et les animosités qui couvent depuis longtemps, les obsessions de l'Espagne, les démarches tentées déjà par des hommes considérables du Mexique auprès des cabinets européens, on avouera peut-être que nos conjectures ne sont pas aventurées à la légère.

Si les prétentions de l'Espagne tiennent seulement à l'emprunt de Mirès, elles ne tiennent qu'à un fil; si elles s'appuient sur les promesses secrètes de la France et de l'Angleterre, elles s'appuient sur de rudes épées.

Quoi qu'il en soit, l'affaire est grave, et comme nous croyons fermement que toute intervention militaire est flottante et chargée, pour tout le monde, de déplorables complications—il est temps d'aviser à une solution pacifique, par l'arbitrage.

Le même journal fait les réflexions suivantes dans un autre numéro:

La France et l'Angleterre étant les deux seules puissances continentales intéressées dans la question, c'était à elles seules que le général Narvaez avait à s'adresser.

Les doutes de la lettre de Madrid et le secret gardé par les puissances sollicitées par l'Espagne, montrent que si l'expédition est résolue, les conditions de l'intervention ne sont pas encore bien nettement arrêtées.

L'Espagne ne demande, dans cette note, qu'une coopération passive, une garantie pour son île de Cuba. Elle y dit à la France et à l'Angleterre: "Ayez la bonté de monter la garde dans le golfe, tandis que j'irai mettre le Mexique à la raison."

Si nous avons bonne mémoire, cette garantie est assurée à l'Espagne depuis le coup de tête de Narciso Lopez. S'il ne s'agissait que de la surveillance à main armée de l'île de Cuba, la note espagnole contiendrait plutôt un avertissement qu'une demande nouvelle.

Si note il y a, il doit y avoir autre chose.

Ce n'est certainement pas contre la flotte mexicaine que la France et l'Angleterre sont priées de croiser dans le golfe.

C'est contre les corsaires et les vaisseaux américains que les deux flottes européennes feraient la police des mers.

L'Espagne est-elle décidée à prendre, elle seule, la responsabilité, les frais et les chances d'une guerre au Mexique? Ses finances le lui permettent-elles?—Non. Son crédit est bas sur les grands marchés monétaires. Quelles sécurités offre-t-elle aux preneurs du nouvel emprunt qu'elle négocie et qu'il lui faudra élargir sans cesse? Si la France et l'Angleterre ne garantissent pas le paiement de la dette de cette expédition, l'emprunt, s'il est possible, ne se réalisera qu'à des conditions ruineuses.

L'intervention passive des escadres alliées est une barrière suffisante à protéger l'île de Cuba; mais qui protégera les expéditionnaires contre les forces mexicaines unies aux compagnies franches des volontaires qui passeront le Bravo et débarqueront à Acapulco ou en Sinaloa! Que fera-t-on en présence de ce nouveau conflit!

L'Espagne viendra-t-elle réclamer en son nom et pour elle seule le paiement de tous les crédits légitimes et frauduleux de ses nationaux, demander le redressement des griefs allégués ou avoués? En un mot sa mission est-elle isolée et exclusivement espagnole, ou bien porte-t-elle aussi dans sa giberne une réclamation collective, destinée à être appuyée collectivement?

Quel programme nouveau, quel système politique a-t-on en réserve? Est-ce une expédition transitoire sans arrière pensée d'occupation? Y a-t-il dans la cale du navire amiral un prince espagnol ou un dictateur mexicain à proclamer? Enfin est-ce une vengeance de colère contre le Mexique ou une vengeance politique contre les Etats-Unis qui se prépare? Est-ce un redressement de griefs que l'on exige ou un grand système de prépondérance européenne qu'il s'agit d'établir sur ce continent?

Ces questions se pressent sous la plume et bien d'autres réflexions encore nous viennent à l'esprit. Plus cette affaire est compliquée, plus elle nous semble d'une solution possible. Avant de s'engager dans un conflit plein d'accidents imprévus et impossibles à prévoir, avant de se laisser emporter à une expédition dont chaque jour et chaque étape amèneront des difficultés nouvelles, dont chaque mouvement exigera des sacrifices onéreux, dont les étincelles peuvent tout embraser, nous croyons que la France et l'Angleterre prêteront l'oreille aux plénipotentiaires mexicains; nous croyons que ces deux grandes nations préoccupées des affaires de l'Europe et de l'Asie écouteront bien plus les conseils de la justice que les suggestions violentes du cabinet de Madrid; pour tout dire, nous croyons qu'avec une politique franche et vigoureuse, le gouvernement mexicain peut réussir non pas peut-être à empêcher l'Espagne dont les rancunes sont opiniâtres et les prétentions aveugles, mais du moins à l'isoler et à dégager ce conflit de toute intervention menaçante de la part de la France et de l'Angleterre.

TEXAS.—Le steamer *Galveston*, arrivé hier à la baie de Berwicke, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 20 courant. Ils nous apprennent que les dernières gelées ont fait aux récoltes moins de tort qu'on ne le croyait d'abord. Le plant de maïs, qui paraissait détruit, repousse et a déjà une belle apparence. La plus grande partie du coton planté avant la gelée, et qui n'était pas encore sorti de terre, sera également sauvée.— De grandes salines ont été établies à environ quatre-vingts milles au-dessus d'Austin.

TAXES.—Le trésorier annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il sera prêt, dès le 1er mai, à recevoir les taxes de ville sur biens-fonds, esclaves, capital et meubles. Avis aux contribuables.

MARCHANDISES A BON MARCHÉ.—Veut-on des soieries à bon marché? Qu'on s'adresse à D. P. Scanlan & Co, 12 et 14 rue de Chartres. Cette maison, dans le but d'écouler rapidement son assortiment, a opéré dans le prix de ses soieries une très grande réduction. Nous recommandons également les grenadines, crêpes de Paris, barèges, organdis, jaconats, etc., etc., de D. P. Scanlan & Co. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Quatrième Cour.—L'Hon. J. W. Price est entré en fonctions hier matin.

—L'avocat du juge Augustin qui conteste l'élection de M Eggleston, a demandé que le rapport du Grand Juri de la paroisse d'Orléans, pour le mois de janvier, ainsi que d'autres documents nécessaires fussent produits en Cour ce matin.

Cour du commissaire des Etats-Unis.—MM. ... de Visser et J. Villarubia, (de la maison d'importation de S. de Visser & Co.) accusés d'avoir commis une fraude au préjudice du gouvernement en entrant de fausses factures en douane, ont subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel ils ont été honorablement acquittés—La plainte était portée par M. P. Walden, député collecteur.

Les témoignages ont établi que M. Charles Meteyé, troisième associé, dont nous avons déjà mentionné la fuite, est le seul coupable et que ces messieurs ignoraient complètement ce qui se passait. Il a été prouvé que M. Meteyé, qui était chargé de toucher le montant des checks à la banque et d'entrer les factures en douane, avait l'habitude de prendre une partie de la somme en or et le reste en billets, qu'il ne donnait que l'or en douane d'après de fausses factures—Le caissier de la Banque du Canal a déclaré que si M. Meteyé n'avait pas été un des associés, il l'aurait soupçonné. [illegible] Le gouvernement perd environ $24,000 et MM. de Visser et Villarubia sont ... [illegible]

MM. J. P. Benjamin et Wm H. Hunt étaient chargés de la défense. M. Clark représentait le gouvernement.

Cour du recorder Stith.—Mary Watson est accusée d'abus de confiance par Kolman Kiramay.—Condamnement.

Henry Bourgignon, h. c. l., devra répondre, le 14 du mois prochain, à l'accusation de tentative de meurtre.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

John Barry et Edward Gillespie ont subi un interrogatoire à la suite duquel ils ont été envoyés devant la première cour de district, pour être entrés dans la chambre de James Mc..., et enlevé vingt-sept piastres pendant son absence. Une personne les a vus soulevant le matelas quelques instans avant la disparition des fonds.

Thomas J Tevill devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir violemment assailli Wm Carvey.

Hugh Lewrey, qu'on a surpris dans une maison de la rue Calliope et qui n'a pu dire, à la satisfaction du recorder, comment il s'y trouvait, passera trois mois à la maison de travail.

James Skelly a, dit un affidavit, assommé Mary Barnes et commis une tentative de meurtre sur sa personne.—Cautionnement.

[illegible] a été condamnée à six piastres d'amende pour s'être habillée en homme.—Harriet Gunning et Tom Walsh pour avoir insulté une dame—dix piastres; Ann Johnson, F. Holtamarsh, John Cronan et Pat Murray, pour s'être battus et avoir troublé la paix.

Cour du recorder Fabre.—Un homme de couleur libre, du nom de St Cyr, a été arrêté hier par ordre du recorder Fabre. Il est accusé d'avoir enlevé environ cinquante piastres de la table de Vincente Gamegli, au marché aux poissons. Le plaignant déclare qu'on a trouvé quarante-six piastres sur l'accusé.

A. Humbert est accusé d'avoir ... [illegible]

Incendie.—Un grand incendie a éclaté hier, à 3 heures de l'après-midi, au coin des rues Champs-Elysées et Moreau, Troisième District ... [illegible]

Louisiane.

Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldson:

TEMPÉRATURE, RÉCOLTES.—On se souviendra des gelées du 5 et du 13 avril 1857. Nos récoltes ont été gravement endommagées, partout par la dernière. Tout le coton qui était levé a passé; le maïs a été entièrement tué dans beaucoup d'endroits, et presque partout il est gravement endommagé. Les cannes à sucre elles-mêmes ont été entièrement brûlées dans quelques endroits; dans plusieurs autres, il n'y en a qu'une partie de détruite; mais partout elles seront retardées au moins d'un mois entier.

Comme il arrive toujours en pareille occasion, les effets de la gelée se sont fait sentir d'une manière diverse, selon la nature du sol, et d'après des causes qui échappent à l'observateur. Ainsi, de deux champs voisins, l'un a été dévasté et l'autre a été épargné, sans qu'on sache à quoi attribuer cette différence. Nous avons vu sur une habitation du bayou Lafourche deux carrés de maïs plantés le même jour, cultivés en même temps et séparés seulement par un chemin de traverse, dont l'un a été entièrement gelé et l'autre légèrement endommagé.

UN FLÉAU.—Nos campagnes sont menacées depuis quelques jours par l'invasion d'un ennemi redoutable, et dont les progrès sont sûrs, quoique un peu lents. Nous voulons parler des chenilles; jamais on n'en a tant vu. On ne peut pas pénétrer dans les bois sans voir aussitôt ses habits recouverts de ces animaux rampants. Déjà ils se promènent en files serrées le long des barrières des habitations. Nos arbres d'agrément et les arbres fruitiers de nos vergers n'en sont pas exempts. Il est vrai qu'elles sont encore petites, mais c'est précisément ce qui augmente le danger; car d'ici à ce qu'elles aient atteint leur complet développement, elles auront le temps de dévorer toute la verdure de la campagne.

LA RÉCOLTE A ST CHARLES ET A ST JEAN-BAPTISTE.—La gelée de ces jours derniers a tué presque tout le maïs dans les paroisses St-Charles et St-Jean-Baptiste. Quant aux cannes, le plant nouveau ne paraît pas avoir beaucoup souffert, mais les souches ont été gravement atteintes. Les planteurs ne comptent plus maintenant que sur une demi récolte.

ACCIDENT.—Une petite fille de M. Paul Fonrouge, de la paroisse St-Jean-Baptiste, a été, la semaine dernière, victime d'un de ces accidents dont la fréquence devient alarmante. Ses vêtements ont pris feu, et les flammes ont si cruellement atteint la pauvre enfant qu'elle a succombé le même jour. Elle n'avait que huit ans.

FEUILLETON.

LA JEUNE ALLEMAGNE OU LES YEUX DE MA TANTE.

Troisième partie.

XXXVI.

LA CABANE DU CHARBONNIER.

Oswald trouva à son arrivée Gandolf et plusieurs amis qui l'attendaient avec impatience, tous, pleins d'une ardeur et d'une fièvre politiques qu'il était loin de partager. Il n'était point en ce moment à la hauteur des questions qu'il s'agissait de traiter; mais, dans son air distrait, froid et rêveur, on ne vit que les préoccupations d'un esprit profond, absorbé par la gravité de la situation.

Plusieurs fois, et pour reconquérir sa tranquillité troublée, il avait cherché à se persuader que la vision qui s'était offerte à lui sur le chemin de fer, que cette apparition si rapide n'était qu'un rêve; mais les détails en étaient trop présens à sa pensée et à sa vue.

Ce qu'il aurait voulu croire une ombre avait une forme, et une forme charmante: une taille fine et élancée que l'on devinait malgré les plis épais de sa *calmande*. Il avait touché son bras, il l'avait aidée à franchir le marchepied de la voiture. Pendant quelques heures de la nuit, il s'était trouvé seul en tête à tête avec elle, entendant le bruit léger de son souffle.

Il aurait pu lui parler, connaître le son de sa voix, bien plus encore: savoir qui elle était, où elle allait, les moyens de la revoir, de la retrouver, et il n'avait rien fait de tout cela, et il avait dormi vis-à-vis d'elle pendant une partie de la nuit: c'était à se désespérer!

Aussi, rien ne pouvait le consoler d'une pareille maladresse ou plutôt d'une si grande fatalité, et l'idée unique, l'idée fixe qui le poursuivait, avait pris sur lui d'autant plus d'empire, qu'il ne pouvait la communiquer à personne. Il ne pouvait en parler ni à Gandolf, ni à ses amis politiques, et il n'osait en écrire à Godfried. Il redoutait ses railleries, il redoutait même ses silences: il sentait combien il devait paraître absurde et ridicule. Il y a des momens où l'on a encore assez de raison pour avoir la conscience de sa folie.

Dès le lendemain de son arrivée et après avoir embrassé ses amis, il avait prétexté une affaire importante qui le rappelait pour quelques heures à Offenbourg. Il avait repris le chemin de fer; mais ni à Offenbourg, ni dans aucune autre station intermédiaire on n'avait aperçu la belle inconnue, ou, du moins, aucun employé ne l'avait remarquée. Ils n'avaient pas les yeux d'Oswald, et puis les chemins de fer voiturent tant de monde!

Quelques jours après, il avait recommencé la même excursion, et il fut obligé d'y renoncer, parce que, sur le parcours, on commençait à le désigner sous le nom du *poursuivant de la belle inconnue*. Il n'en résulta pour lui qu'une grande fatigue de corps et d'esprit. Au lieu d'un souvenir, il en avait deux qui le préoccupaient. Cette image disparue, cette ombre qui longtemps n'avait existé que dans son imagination, devenait bien plus difficile à bannir, maintenant qu'elle avait pris une forme à ses yeux et qu'elle était devenue pour lui une réalité.

Si quelque chose au monde avait pu le distraire de ses folles pensées, c'étaient les pensées plus folles encore de tous ceux qui l'entouraient. Il avait retrouvé dans cette conférence de Fribourg, parmi ses anciens camarades de l'Université, tous ceux qui, tourmentés par une activité maladive et par le désir d'arriver, demandaient aux hasards d'une révolution les honneurs, le pouvoir et la fortune, qu'ils auraient attendus du temps, du travail ou d'une profession honorable. C'était Ulrich, le représentant des avocats sans clientèle; c'était Otto, le poète de la patrie, demandant compte à la société de la chute de ses drames révolutionnaires; c'était Beding payé par tous les partis, les servant et les trahissant tour à tour, et n'attendant que le triomphe de l'un d'eux pour lui consacrer son dévouement définitif.

Derrière eux s'avançait une foule de jeunes gens ardents et de bonne foi, croyant, comme Gandolf et Oswald, diriger une révolution à laquelle ils obéissaient.

Les vrais chefs du mouvement étaient ceux qui, comme Schlankopf, aspiraient au bouleversement général, pour s'élever sur des ruines. Ceux-là seuls savaient où l'on marchait et suivaient sans se détourner le sillon sanglant qu'ils s'étaient tracé.

Schlankopf venait de Hongrie et avait reçu le mot d'ordre de plus haut. Ce mot d'ordre était de tout accorder, de tout promettre, pour arriver au but.

Il avait deux aides-de-camp dévoués, qui ne raisonnaient pas, mais qui agissaient: — M. Piper, ouvrier parementier, ivrogne et querelleur, ancien garçon carrossier à Prague; et M. Graft, dont la profession n'avait jamais été bien définie, et qui n'avait guère connu la société qu'il voulait réformer, qu'à travers le guichet des prisons ou des bagnes, où il avait passé la plus grande partie de sa vie; tous les deux, dans cette réunion, où chaque profession était censée envoyer ses délégués, représentaient la canaille de tous les temps et de tous les pays.

Oswald, Gandolph et leurs amis avaient trouvé moins de résistance à leurs opinions qu'ils ne s'y attendaient. Il y avait un point sur lequel tout le monde paraissait parfaitement d'accord: c'était le besoin d'argent. Chacun comprenait la nécessité des capitaux, et les républicains plus que personne. Cette circonstance avait singulièrement facilité les rapprochemens entre eux et Oswald, qui était le représentant de la liberté sage et des opinions modérées.

On lui avait fait de grandes concessions: on lui avait même accordé tout ce qu'il avait exigé, et lui, de son côté, avait tiré sur ses banquiers des lettres de change nombreuses, à l'insu du sévère Godfried dont il craignait les remontrances.

Il s'était bien gardé surtout de lui parler de sacrifices plus grands encore où Schlankopf l'avait amené en stimulant adroitement sa générosité et son amour-propre, et surtout en rappelant, à propos, certaines promesses imprudentes faites par Oswald à une époque où il n'avait pas le droit d'en faire. Vainement Gandolf lui disait parfois: Prenez garde! je crains que Schlankopf et ses amis n'aient quelque arrière pensée; ils comptent trop facilement sur des projets, sur des principes mêmes qu'ils auraient dû plus vivement défendre.

Oswald faisait peu d'attention à ces avis.—Comme il était la loyauté même, la possibilité d'une tromperie ne se présentait jamais à son esprit, et, puis, il faut le dire, les affaires mêmes les plus importantes le trouvaient toujours distrait et insouciant.

Pour Oswald, les idées politiques et les soins même de sa fortune n'arrivaient jamais qu'en seconde ligne. Il y avait en lui une pensée qui absorbait toutes les autres: mais celle-là, il n'en parlait à personne, il la renfermait en lui-même, et, pour s'y livrer tout entier et en liberté, il cherchait avidement toutes les occasions d'être seul.

Un jour, il était sorti de la ville en rêvant, et, sous l'empire de cette rêverie, il avait toujours marché devant lui, gagnant la forêt et gravissant la montagne, sans faire attention qu'à chaque instant le ciel devenait plus sombre et les nuages de plus en plus menaçants. De larges gouttes d'eau commençaient à tomber, lorsque enfin Oswald s'avisa de lever la tête.

L'orage grondait, il allait éclater, et aucun abri, si ce n'était une cabane de charbonnier qu'il aperçut bien loin au-dessous de lui, tout au fond de la vallée. La pente était rapide, il ne s'agissait que de la suivre et de se laisser descendre. La cabane, divisée en plusieurs compartimens, n'avait ni porte, ni fenêtres ... [illegible]

Trois hommes qui causaient avec chaleur y étaient déjà ... [illegible]

—Il faut que ça finisse! s'écriait l'un d'eux d'un ton rude et brutal. Je n'entends rien à ce qu'on nous demande tous les jours ... [illegible]

—Ça dépend des lieux, répondit l'un de ses compagnons ... [illegible]

—Va-t'en au diable! je ne suis pas venu ici pour des phrases, je sais ce que je veux et ce qu'on m'a promis.

—Et on vous tiendra parole, Monsieur Graft, dit une voix calme ... qui n'était autre que M. Schlankopf; mais pour cela il faut de la patience.

[illegible]

—Aristo! dit Graft d'un air dédaigneux.

Et à peine venait-il de laisser tomber ce mot, qu'un autre mot, murmuré plutôt que prononcé, arriva à l'oreille de Piper:

—Gredin!

—Hein? ... qu'est-ce qui appelle? ... s'écria Piper en se retournant vivement.

[illegible]

—C'est vrai, s'écria Piper, en s'élançant dans l'autre compartiment de la cabane.

Il en sortit un instant après, en colletant avec un montagnard d'une trentaine d'années, jeune homme grand et fort, qui lui aurait fait un mauvais parti, si ses deux compagnons n'étaient venus à son aide.

—Que faisais-tu ici? s'écrièrent les trois conjurés.

—Cette cabane est ouverte à tout le monde, et je peux bien vous le dire, je pense, chercher un abri contre l'orage.

—Depuis combien de temps es-tu là?

—Je n'ai pas de compte à vous rendre.

—Tu nous le diras, ou malheur à toi!

[illegible]

(La suite au prochain numéro.)

[illegible]

Les Membres de la SOCIÉTÉ DES ODD FELLOWS, ceux de la Société de Bienfaisance ... et en général les amis de feu ROCCO SANTINI, décédé à la Havane, sont priés de se rendre, jeudi, 23 courant, à 4½ heures après midi, à bord de la goélette *Mary Elizabeth*, mouillée vis-à-vis le Marché de la Viande, pour recevoir son cercueil et l'accompagner au cimetière ... 1, rue St Louis. 23 avril

Décédé hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 18 mois, GEORGE VINCENT, fils de J. B. Proctor et d'Eliza Wogan.

Comme remède de printemps et d'été, nous recommandons les célèbres Amers de Dr J. Hostetter, qui sont supérieurs à tous les autres ... [illegible]

A vendre par E. J. HART & Co. No 70, rue Tchoupitoulas. ALEXANDER MORTON & Co., No 2, rue Poydras. J. WRIGHT & Co. 23 avril—3. 21 et 151, rue de Chartres Nlle.-Orl.

[illegible]

A une élection de directeurs de la compagnie de Tchoupitoulas pour l'année courante, laquelle élection a eu lieu hier, les personnes suivantes ont été dûment élues: EMILE LASERE, JOHN H. BELL, ALFRED PENN, P. O ..., J. W. ..., WILLIAM H. STARKE, L. T. LEFT, D. F. KENNER. M. ABRAMS, secrétaire. Nlle-Orléans, 20 avril 1857.

Le navire SCHRAMMS, capitaine ..., venant du Havre, est en déchargement ... BAXTER, LOVELL & Co.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Louisiane, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge St-Julien; ... C. CAVAROC & Co, 146 rue Royale. 11 avril

[illegible]

ATTENTION.

L'attention du public est appelée sur la vente d'essieux croisés et autres qui aura lieu aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, par le ministère de MM. J. A. Beard & Co. encanteurs. La vente est sans réserve et commencera à midi précis.

Pour le détail et les conditions on est prié de se référer à l'avis d'encan publié dans une autre partie du journal.

L'attention du commerce est appelée sur la vente à crédit de cigares de la Havane, ce matin, à 10 heures, au magasin de M. P. Guma, encoignure Tchoupitoulas et Canal.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à l'encan de vins de Catalogne, annoncée aujourd'hui ... sur la Levée, entre les deux marchés du 2e District ... [illegible]

Café avarié et marchandises sèches. L'attention des acheteurs est appelée à la vente ... aujourd'hui à 10 heures A. M. au magasin de ... Vieille Levée ... [illegible]

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co. [illegible]

Pianos H. Herz.

[illegible] ... Il faut qu'on le sache: ... A L'EXPOSITION ... Pianos Herz ... A LEUR TOUR ... [illegible]

AVIS. Département du Trésorier. 21 avril 1857. [illegible] ADAM GIFFEN, trésorier.

Grand stock de Soieries. GRANDE REDUCTION! D. P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres, offrent, à partir de ce jour, leur stock de Soieries, Grenadines ... [illegible] CHAPEAUX DE PARIS. BAREGES, ORGANDIS et JACONATS. ... Gants, chemises et mouchoirs en vingtaine ... [illegible]

Propriété à la Baie St-Louis. A VENDRE OU A LOUER. [illegible]

AVIS. Le soussigné ayant acheté l'intérêt de son co-associé ... ADOLPHE BLACHE. [illegible]

COGNAC pur Bordeaux, à vendre par GRAILHA, COMMAGERE & Co. ... WHISKY ... CHANDELLES ... JOSEPH LAMBERT & Co. ... [illegible]

Eau de Vichy Naturelle. Des sources de LA GRANDE GRILLE, LES CELESTINS, L'HOPITAL, D'HAUTERIVE. Constamment en Dépôt à la Pharmacie ... D. FERES, au coin des rues Conti et Bourbon.

M. JULES TARDOS est chargé de notre procuration générale. Nlle Orléans, 21 avril 1857. A. DUFOUR, J. F. HARRIER.

AVIS. On demande une bonne domestique sachant laver et repasser ... [illegible]

A Vendre.

La mulâtresse MARIE ELVIME, âgée de 31 ans, ... bonne cuisinière et bonne domestique de maison, parlant l'Anglais, le Français et l'Espagnol ... S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 90. 22av

AVIS.

La Société existant jusqu'ici sous la raison Lange & Gonzales est dissoute aujourd'hui d'un commun accord ... F. A. Gonzales est chargé de la liquidation de la Société. ... Nlle Orléans, 20 août 1857. F. A. GONZALES.

Le soussigné continuera les mêmes genres d'affaires pour son propre compte, sous la raison F. A. Gonzales & Co. ... F. A. GONZALES.

F. A. GONZALES & Co. [illegible] ... No 11, Front Levée ... [illegible]

Au Magasin à Prix fixe DE ALFRED MUNROE & CO,

No 36, rue des Magasins, On trouve comme par le passé une variété de choix de VÊTEMENTS DE SAISON POUR HOMMES ET ENFANTS. Etoffes de tout genre pour le printemps, tous ... CHEMISES, GANTS, BRETELLES, &c. [illegible]

Dissolution de société.

La Société existant sous la raison de M. Barnett Jr. & Frère, pour les affaires d'encan et de Commission, est dissoute de ce jour. M. Barnett Jr. reste chargé de la liquidation de la Société. M. BARNETT Jr. LOUIS BARNETT.

M. Barnett Jr. continuera comme par le passé à se charger de la vente des propriétés, esclaves, marchandises et de toute vente d'encan. N. Orléans, le 22 avril 1857. M. BARNETT, Jr.

AVIS.

Devant partir pour l'Europe j'invite ceux à qui je dois de me présenter leur compte et je prie ceux qui me doivent de venir me payer. CLOVIS LEFEVRE, encoignure Orange et St-Antoine.

Collège commercial de Dubbear, No. 106, rue du Canal. [illegible] RUFUS DOLBEAR.

AVIS. [illegible] N. O. J. TI-BAIR, trésorier.

J. Rivière & Hickman

Nos 50 et 52, rue de la Chaussée, offrent de vendre les marchandises suivantes: ... A. & W. Winchester, No 1, ... [illegible] Cartons, Vin de Masset?, Vin rouge, Chandelles, etc., ... ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane. [illegible]

Aux Lithographes.

3 caisses papier satiné, des plus grandes dimensions et de différentes couleurs, à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

MADERE ... PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St-Louis. ... VINS en barriques et en caisses ... PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St-Louis.

RIZ—100 tierçons riz de choix de la Caroline ... [illegible] DONNELLY, BEZINNA & Co., No 86, rue Tchoupitoulas.

A vendre

La négresse ELMA, âgée de 16 ans, bonne blanchisseuse et repasseuse, un peu couturière, bonne domestique de maison, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi, bien recommandée. S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No 86. 21 avril

En débarquement du navire Raphael de Bordeaux: [illegible] ... R. TALAMON, 181 rue Royale.

P. DUBEL & Co.

Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de Registres, Rue de Chartres ... [illegible] Registres. ... Papeterie. ... Encre. ... Plumes. ... [illegible]

[illegible]

A vendre—Une boulangerie bien achalandée, située dans un des bons quartiers de la ville, en pleine activité. S'adresser par la poste, lettre B. No 47. 17avril—6t 3 pa.

En débarquement du navire Louisiana, venant de Bordeaux: 50 caisses sardines, boites et demi-boites, 40 do moutarde française, 14 do petits pois, 15 do olives farcies, A vendre par DUNTZE & IKEN, 16 av encoignure Royale et Conti

VINS de Bourgogne—Reçu tout récemment: 50 caisses vins de Bourgogne supérieurs, des marques suivantes: Clos-Vougeot, Chambertin et Nuits, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par DUNTZE & IKEN, 16 av encoignure Royale et Conti

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Capital au comptant........ $250,000

La Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans est maintenant prête à assurer contre les risques sur l'incendie, les risques sur les rivières et sur la mer, à leur bureau, No 11, rue du Camp.

Cette Compagnie offre aux personnes qui se feront assurer, la garantie d'un capital au comptant d'un quart de million de piastres et leur permet de participer aux bénéfices de la Compagnie sur le principe mutuel. Elles recevront des scrips portant 6 pour cent d'intérêt et payables dans quatre ans ou, si alors le préfèrent, il leur sera remboursé 10 pour cent comptant sur le montant de leurs primes.

Toutes les pertes seront réglées équitablement et sans délai.

A. CHIAPELLA, Président. JULES DOLHONDE, Secrétaire.

R. W. Ogden,	de la maison	P. Conrad? Bro & Co.
Carl Kohn,	"	C. Kohn & Ryan
L. F. Généres,	"	Abat, Généres & Co.
V. Meignan,	"	V. & D. Meignan
M. J. Zunts,	"	Shaw & Zunts.
P. Lobit,	"	Lobit & Charpentier.
John Delhonde,	"	Martin, Owen & Cobb.
Jas. Dupuech?,		
A. Chiapella.		

7av

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 13 avril 1857.

L'ELECTION de neuf Directeurs qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau le lundi 27 courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 14av—jusq 27. J. TUYES, président.

Steiner & Marinoni.

(Successeurs de G. J. Thierry) Ont transporté leur magasin au No. 34, rue Toulouse, En face de l'ancienne Banque des Citoyens. 3 avril—1 m

CHATEAU GISCOURS.

200 CAISSES provenant des vignobles de J. J. PESCATORE, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 28 mars—1m fm. 9, rue Gravier

Avis aux contribuables.

Bons de la ville de Jefferson portant huit pour cent d'intérêt, à vendre, en sommes au gré des acheteurs, par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 6 avril

AMANDES—300 sacs grosses amandes tendres de d'Ivan?, à vendre par H. MEUGENS, No 21, rue de la Commune. 11av—2m

Confiserie et Pâtisserie,

Encoignure des rues Canal et Remparts.

P. CONSTANS,

Ancien associé de la confiserie connue sous le nom de Monroe & Co, encoignure des rues St Louis et Royale, et depuis peu propriétaire de la maison encoignure Canal et Remparts, informe le public et ses anciennes pratiques qu'il s'est rendu acquéreur de la totalité de ce dernier établissement qu'il se propose de tenir sur un pied irréprochable. Il a la conviction que ses produits ne tarderont pas à jouir en ville d'une vogue méritée, et invite les amateurs à en faire l'essai.

Il recommande surtout aux gens de goût délicat la spécialité des SAVARINS ainsi que le vrai GATEAU à la REINE qu'il confectionne d'une manière supérieure. 23av72—1m P. CONSTANS.

A LOUER,

Une maison neuve en bois à étage, ayant cinq chambres, No 204, rue Ste Anne. S'adresser à HUBERT FRERES, 2 avril 24, Vieille Levée

VICE-CONSULAT DU BRESIL.

Pendant mon absence momentanée, M. J. Brisco de Carrade s'occupera des affaires de ce vice-consulat, au No 48, rue Royale. 2 avril ANDRES F. VALLS.

Liquidation! Liquidation!

RUE ROYALE, 141, *Entre Toulouse et St-Louis.*

MLLE O. GUIMIN informe respectueusement les Dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingeries, Broderies et Nouveautés de toutes sortes. 4 fev—3 m

Tapis, Toiles cirées, Nattes,

No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un fort assortiment de TAPIS anglais et américains, tels que MEDAILLONS, Wilton, velours; Tapis de Bruxelles, &c. &c. TOILES CIREES de toutes largeurs et qualités. NATTES—... blanches, à carreaux, de fantaisie, 4-4, 5-4 et 6-4, venant d'être reçues. Couvertures de table et de piano, damas de table, abat-jour, &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché. 23 mars—6f A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes. En magasin et à vendre au plus bas prix du marché: Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, ... [illegible] TODD & CO., 11fev 128 rue Canal, bâtisse de Touro

TAMARINS.

100 Barillets Tamarin doux de la Martinique, venant d'être débarqués, en magasin et à vendre par T. MARCH, 31 mars—1m 48 et 54, Vieille Levée

RHUM de la Havane ... P GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas. ... CIGARES ... P GUMA ... ANIS d'Espagne ... P GUMA ... [illegible]

Salsepareille.

[illegible] ... T. DE ZEAHA, No 47 rue Bienville.

QUININE ... E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. ... EAU DE ... E J HART & Co ... FRUITS POUR PATES ... E J HART & Co ... GOMME ARABIQUE ... E J HART & Co ... MUSCAT ... E J HART & Co ... BOUGIES DE L'ETOILE ... E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas.

ANDRES? ROYERS—50 barils vinaigre de Bordeaux ... [illegible]

F. MALARD & Co.

Habillements d'été.

Nos 58 et 60, rue du Canal, enc. Vieille Levée.

Les soussignés ont reçu par de récents arrivages, un assortiment nouveau d'habillements d'été qu'ils offrent en vente à des prix modérés. Leur stock est composé en partie des articles suivants:

Pantalons en coutil blanc et couleur.

Paletots, pantalons et gilets de dessous en duck blanc.

Paletots ou étoffes légères rayées.

Paletots, pantalons et gilets de dessous en toile grise.

Sacs et paletots en alpaca.

Redingotes, pantalons et gilets de dessous en mérinos.

Paletots en cachemirette noire et couleur.

Gilets de dessous en alpaca et en alépine, do do en piqué blanc et couleur.

Articles de toilette.

Un assortiment complet dans lequel se trouvent: Chemises blanches en coton avec devants en toile, chemises en indienne couleur, ... chemises en fil d'écosse, en coton-gaz et en coton uni, ... [illegible]

Habillements pour jeunes gens et enfants.

Paletots en alpacas, mérinos, cachemirette, toile grise, étoffes à carreaux, etc.

Pantalons en coutil blanc et couleur, en toile grise, en mérinos et en alpacas.

Gilets de dessous en toile grise, en piqué et en mérinos.

Paletots courts en toile grise, ... à carreaux pour enfants.

Paletots courts en toile blanche et blouses en toile grise pour enfants. F. MALARD & Co., Nos 58 et 60, rue du Canal encoignure Vieille Levée. 20 avril—6f v—6 o

Habillements pour habitations.

NOUS avons constamment en magasin un grand assortiment d'habillements confectionnés pour habitations, que nous vendons à des prix très modiques.

Pantalons en cotonnade des Attakapas.

Pantalons et paletots en cotonnade Osnaburg et ... [illegible]

Vareuses en cotonnade, [illegible]

Robes en cotonnade et en ... de grandeurs assorties.

Chemises en coton écru do do do do.

Chapeaux de paille et chapeaux blancs en laine. F. MALARD & Co., Nos. 58 et 60 rue du Canal enc. Vieille Levée. 20av—6f v et 2f o

Bureau des Commissaires de la dette Consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 13 avril 1857.

AVIS est par les présentes donné que conformément à la 37me section d'un acte de la législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Un acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852—et conformément à la ... section de "l'Acte supplémentaire au dit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nouvelle-Orléans," approuvé le même jour.

DES PROPOSITIONS CACHETEES seront reçues pour le rachat, par la ville, de quatre-vingt-dix bons de $1,000 chacun, ... jusqu'au 16 mai prochain, à midi.

Les propositions devront être adressées à O. De Buys, secrétaire, et ... "Propositions pour l'achat de bons."

Commissaires: CHAS. H. WATERMAN, Maire. THOS. THEARD, Contrôleur. ADAM GIFFEN, Trésorier. L. H. PLACE, Président du Comité de Finances du Conseil des Aldermen. N. A. BAILEY, Président du Comité de Finances du Conseil des Aldermen Assistants. O. DE BUYS, secrétaire. 14 avril—au 16 mai

La Question d'Argent,

PAR ALEXANDRE DUMAS FILS. En vente à 25 sous, A la Librairie Nouvelle, 17 av 16, rue de Chartres

DEMANDE

On demande une dame de comptoir parlant bien l'Anglais et le Français pour être employée dans un magasin. On exige de bonnes recommandations. S'adresser à ... 38 ... rue de Chartres

GRAINES Sèches ... LABORDE & XIQUES, 29 Nouvelle Levée. ... TABAC de Guatemala ... LABORDE & XIQUES. ... CIGARES de la Havane—Reçu ... LABORDE & XIQUES, 29 Nouvelle Levée.

Aux propriétaires, capitaines et constructeurs de navires.

Le soussigné offre à ... [illegible] PAUL JUGE Fils & Co., 16avril No 27, Rue St. Louis.

VINS et eaux de vie—15½ pipes Malaga doux, ... Madère ... Xeres ... PAUL JUGE Fils & Co. ... H. MEUGENS, No 21, rue de la Commune.

TOMBOLA.

On vente par souscription, 16,000 billets à $1. 375 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposés rue Royale Nos 161 et 163.

Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St Pierre, estimée $3000; une à Mandeville, $2000. On peut en voir les plans à l'exposition.

Les gagnants seront mis en possession sans aucun frais ni débours.

Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres-savonnettes de grand prix, montres en or à ... quelques pièces d'argenterie, ... tableaux, fusils, pistolets, revolvers ... de toute sorte, &c. &c. le tout ... modéré, ainsi que l'on pourra ... tableau qui sera toujours à ... Chaque billet portera ma signature.

Toute personne prenant 10 billets ... Tombola, en aura un de gratification. 300 billets seront distribués au bénéfice des orphelins. DOCTEUR. 3 av—3f

E. A. TYLER,

No 110, rue du Canal.

VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES NOUVEAUX. Une grande et belle PENDULE DORÉE, avec candelabres et VASES—ainsi que des pendules en bronze et en marbre.

Un beau Chronomètre, MONTRES Duplex, Lever et à cylindres.

MONTRES DE DAMES—ornées de diamants, émaillées et gravées avec goût.

CHAINES de gilets de dessous, en or, chaînes de gousset et châtelaines, SCEAUX, CLEFS, CHARMES, BOUCLES, &c., beaux articles en corail et camées, ... BROCHES, BOUCLES D'OREILLE EN DIAMANT, EPINGLETTES, BAGUES, BOUTONS, BOUTONS DE MANCHE &c.

LUNETTES EN OR (verres cristal de roc), plumes et crayons, dés, boutons de chemises, boutons de manches; une grande variété d'argenterie et de plaqué, coutellerie et articles de fantaisie.

ARGENTERIE et BIJOUX faits sur commande. Réparation de montres et de bijoux. 31mars

Rue Bourbon No. 40, Nouvelle-Orléans.

REÇU en consignation et à vendre en gros, 1000 SANGSUES hollandaises à $60 le 1000, 1000 do hongroises à $12 le 100. S. DUTEMPLE. 13av—4f—1p.s Agent.

A VENDRE.

UNE BELLE RESIDENCE d'été située à la Baie St Louis. S'adresser à C. OLIVIER, 26 mars—1m 28, rue Bienville

AVIS. Dissolution de Société.

La société qui existait entre les soussignés sous la raison de P. Boisonneau & Cie, est dissoute de puis le 12 mars dernier, et, par acte au rapport de M Paul E. Théard, notaire, en date du 6 avril courant, M. Lhez a cédé tous ses droits à M. Boisonneau qui, de son côté, s'est chargé personnellement de toutes les dettes. Nouvelle-Orléans, ce 6 avril 1857. P. BOISSONNEAU. J. LHEZ.

Le soussigné continuera le même genre d'affaires à l'ancien établissement, No 101 rue de Chartres, et il profite de cette circonstance pour informer ses amis et le public en général, dont il sollicite le bienveillant patronage, qu'il vient de recevoir par le steamer Eden, du Havre, un assortiment complet de marchandises ... [illegible] Nouvelle-Orléans, 6 avril 1857. 6 av—1m 2ps PAUL BOISSONNEAU.

CARRERE,

QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHÉS, *No. 116, rue Vieille-Levée, ent. St.-Philippe et Dumaine.*

OUTILS de charpentiers, menuisiers, charrons, ébénistes, provenant des premières fabriques américaines et anglaises:

Clous coupés de 3 à 60 d.

Pentures, couplets, serrures, targettes, verrous.

Coutellerie de table anglaise et américaine.

Couteaux de poche et canifs Rogers et autres.

Rasoirs Wade et Butcher, de Elliott.

Ciseaux de barbiers, tailleurs, de brodeuses.

Faux, faucilles, sécateurs, serpettes.

Haches à bûcher, coings, coutres.

Pioches, pelles, bêches, rateaux.

Scies, passepartouts, égoïnes, scies à cadre.

Limes anglaises de Sanderson Bros & Co.

Chaînes de traites, de pour attaches.

Moulins à grain, do à café.

Plomb en sac et barre.

Capsules françaises et anglaises.

Cheminées anglaises, à pistons?

Cornes à poudre, sacs à plomb.

Poudre ordinaire et superfine de Hazard & Co.

Acier fondu, fer rond, feuillard, fil de fer.

Etoffe métallique, cuivre en feuille, étain.

Huile de lin crue et bouillie, huile de lard.

Térébenthine, alcool, camphine.

Brai, goudron, raisine, étoupe.

Cordage, Manille, do de Russie, do en coton.

Etoupe, poulies, fil à voile, fil à seine.

Balance plateforme, ... [illegible]

Fourneaux en terre, ... fers à repasser.

Baquets à charbon, pelles et pincettes.

Cuillères et fourchettes ... [illegible] argent allemand, etc.

Quincaillerie des deux marchés. C. CARRERE.

A. BARRAUD & Co.

133 rue du Canal (bâtisse Touro).

VIENNENT d'ouvrir un salon spécial pour la coupe de cheveux d'enfant et pour tout ce qui a rapport à la coiffure des dames: Nattes, frisettes et tresses de toutes nuances et de tous prix.

Une attention toute particulière sera portée aux élèves qui prennent des leçons de coiffure.

Ils offrent en vente de l'Eau de Cologne par gallon à $1 50, 2 et $3.

Un assortiment complet de parfumeries fines des marques les mieux connues.

Un choix très varié d'articles d'utilité et de fantaisie. A. BARRAUD & Co, 6av 133 Rue Canal.

AVIS.

Les soussignés offrent aux plus bas prix du marché:

Aux Jardiniers. [illegible]

Aux Planteurs et Commissionnaires. [illegible]

[illegible] P. FAVENDE & SON.

LOTERIES DE SWAN & Co.

TIRAGE TOUS LES SAMEDIS.

Gros Lot, $50,000!

Prix du Billet, $10 seulement.

Le succès qui a obtenu les loteries de ... et la grande demande de billets, ont engagé les directeurs, S. SWAN & Co, à faire un tirage tous les samedis pendant toute l'année.

Les loteries suivantes seront tirées dans le mois d'Avril 1857.

Classe 30—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 4 avril 1857.

Classe 31—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 11 avril 1857.

Classe 32—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 18 avril 1857.

Classe 33—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo, samedi 25 avril 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!

Trente mille deux cent quatre-vingt-dix lots!

Plus d'un lot à chaque dix billets!

30,000 billets!

MAGNIFIQUE PLAN! Pour être tirée Tous les Samedis, dans le mois d'Avril

1	Lot de	$50,000	sont	$50,000
1	do	20,000		20,000
1	do	10,000		10,000
1	do	10,000		10,000
1	do	5,000		5,000
1	do	5,000		5,000
1	do	4,000		4,000
1	do	3,000		3,000
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,000		2,000
1	do	1,500		1,500
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
100	do	100		10,000
100	do	60		6,000

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $250, approx. du $50,000 sont					$1,000
4	do	150	do	20,000	640
4	do	80	do	10,000	400
12	do	50	do	5,000	600
24	do	30	do	2,500	720
24	do	25	do	1,000	600
3,000	do	20	do		60,000

3,290 lots s'élevant à ... $320,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont enroulés dans de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 218 lots, imprimés ... sont ... dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 12 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximations, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par 1 auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $80
do do de 10 demi billets ... 40
do do de 10 quarts de billets ... 20
do do de 10 huitièmes de billets ... 10

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle. Les acheteurs peuvent avoir des billets ... par le chiffre qu'ils désirent.

La liste des numéros gagnants et description ... envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer leurs noms et ... et écrire le comté et l'état.

Souvenez-vous que chaque billet est numéroté ... en plein, sans déduction ...

Toutes les lettres sont strictement confidentielles ...

Les billets qui ont gagné des lots sont payés comptant ou échangés pour d'autres billets ... Adressez les ordres pour billets ou certificats à SAMUEL SWAN, Boîte No 36, Augusta, Géo., ou à S. SWAN, Montgomery, Ala. 25 mars—vil. et camp.

COLLEGE DE ST-VINCENT

du Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et les privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi, à environ ... de l'embouchure de l'Ohio, et 150 milles au-dessous de St-Louis. ... tous les avantages de l'éducation classique ou commerciale ... [illegible]

CONDITIONS. Pension, cours et raccommodage, par an ... $150. Blanchissage ... Médecins et médecines ... Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $30.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROMIER, avocat, Agent du collège, rue St-Charles, No 14. Le Rév. J. B. O'Reilly, ... Les élèves ... [illegible]

Fabrique de l'Eglise St Louis

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné que les tombes, caveaux ... dans le vieux cimetière St Louis, situé rue Esplanade et ... le Nouveau Cimetière du Bayou St Jean, ... [illegible] ANTOINE DUBUC, secrétaire. 3 av—1f 2 ps

BAREGES A VOLANTS.

POUR CLASSE IMMÉDIATEMENT.

500 ROBES barèges à volants, ... [illegible] M. R. HAGGERTY & FRERES, Importateurs, 115, rue Canal, et 8, rue Royale. 3 avril

LE PEUPLE Y EST INTERESSÉ.

Toits améliorés de Warren.

à l'épreuve du feu et de l'eau.

LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont le feutre, une composition, et le gravier. Les deux premiers sont élastiques, adhérents et combinés de telle façon avec le gravier, qu'ils forment un tout qui est non seulement solide, mais encore ne se fond pas, ne se détériore pas et est à l'épreuve du feu et de l'eau. C'est là une combinaison qu'on n'avait jamais pu obtenir.

Voici les avantages qu'offre le toit amélioré de Warren à l'épreuve du feu et de l'eau:

Il est à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le froid et le chaud ne le font pas s'allonger et se resserrer, comme les toits en métal.

Pour la pente, il n'en faut pas plus d'un pouce par pied.

On peut marcher dessus sans y laisser d'empreintes.

On peut faire sécher sur ce toit le linge, etc.

Il offre un grand avantage aux pompiers, lorsque le feu se déclare dans les maisons voisines.

Les changements de température ne l'affectent nullement.

Il n'altère pas l'eau.

Il résiste à l'ébranlement d'une machine.

Il résiste à plus du double de la chaleur du mac, du fer blanc, ou du fer galvanisé, sans danger pour le bois qui se trouve au-dessous.

On le répare facilement et peu de frais.

Il coûte beaucoup moins qu'aucun autre toit à l'épreuve du feu.

On peut pratiquer des gouttières sur ce toit, à peu de frais.

Le taux de l'assurance est le même que pour les édifices qui ont d'autres toits à l'épreuve du feu.

On en a fait l'essai et l'expérience en a établi la supériorité sur tous les autres toits. Nous référons le public aux personnes qui les connaissent depuis longtemps et qui sont conséquemment les meilleurs juges.

Pour plus de détails, s'adresser, par la Poste, aux soussignés, qui sont les seuls autorisés à construire ... THOMAS RICHARDSON, Constructeurs de toits, Nelle-Orléans, Lne. Boite 104, Mechanics' Exchange, 19, rue St Charles. Se référer à A. F. Cochrane & ... 16 avril—v et camp.

LE BEGAIEMENT GUERI

LE PROFESSEUR J. H. LEWIS, DE LA VIRGINIE, informe les personnes atteintes de bégaiement ou de bredouillement, qu'il est descendu à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres No. 154. Il y recevra celles d'entre elles qui voudront bien l'honorer de leurs visites, et il les assure à même de les en débarrasser complètement, en général dans l'espace de deux heures ... [illegible] ... Le professeur Lewis ... [illegible]

Nouvelle-Orléans, le 19 février 1857. ... le bien-être que le professeur J. H. Lewis dans ... [illegible] Geo. CLEVELAND, 18mars—1m 62 rue Urbain

Théodore Danziger,

Encoignure Robertson et Orléans, et No. 97, rue du Cirque.

OFFRIRA en vente, lundi, 30 mars: 1000 douzaines mouchoirs batiste, 3 ... [illegible] ... 1000 belles robes ... BOSSE de barège à volants, ... THEODORE DANZIGER.

JOHN CULBERTSON,

... No 29, Passage de la Bourse St-Louis, ... [illegible]

AUX COURTIERS EN COTON.

NOUS invitons Messieurs les ... [illegible] ... A. ROUSSET & Co, No 30, rue du Canal, ... [illegible]

Eau de Vichy naturelle!

EN débarquement du navire ... 12 caisses eau de Vichy ... à vendre à la Pharmacie D. FERES, au coin des rues Conti et Bourbon. 25 mars